

AGAPANTHE 2010

Depuis début novembre 2010, le groupe aéronaval (GAN) composé du porte-avions *Charles De Gaulle* avec son groupe aérien embarqué (GAé), de son escorte et de ses moyens logistiques est déployé dans l'océan Indien pour une mission de quatre mois : AGAPANTHE 2010.

Le GAN 2010 comprend cinq bâtiments : le porte-avions *Charles De Gaulle*, la frégate de défense aérienne *Forbin*, la frégate de lutte anti-sous-marine *Tourville*, le sous-marin nucléaire d'attaque *Améthyste* et le pétrolier-ravitailleur *Meuse*. Plus de 25 aéronefs composent le GAé : *Super Etendard Modernisé*, *Rafale F3*, avions de guet *E2C Hawkeye*, hélicoptères *Puma* et *Dauphin*.

La mission du GAN se répartit en cinq activités majeures :

- connaissance et anticipation dans le Nord de l'océan Indien ;
- opérations de lutte contre les réseaux terroristes et les trafics illicites en océan Indien ;
- opérations de lutte contre la piraterie au large de la Somalie ;
- opérations aériennes en soutien des troupes alliées en Afghanistan : 181 missions aériennes à longue distance (plus de 1 000 km) ont été effectuées du 25 novembre au 25 décembre, en appui rapproché des troupes au sol, en reconnaissance et en contrôle des activités aériennes ;
- exercices internationaux pour améliorer l'interopérabilité avec les pays amis (*Varuna 10* avec les forces navales indiennes, *Big Fox* avec les forces armées émiriennes, *White Shark* avec les forces armées saoudiennes).

DES ENSEIGNEMENTS CONFIRMES

Le GAN, outil militaire de premier rang.

Les qualités intrinsèques du GAN en opérations sont affirmées : liberté de mouvements qui donne accès à de multiples théâtres, grande autonomie de mise en œuvre et de maintenance de ses propres installations et de ses aéronefs, adaptabilité des chaînes de commandement dans un environnement multinational.

La puissance du GAN est dans sa cohérence, avec des frégates et un sous-marin nucléaire d'attaque pour la maîtrise du milieu aéro-maritime (renseignement, liberté d'action, protection contre toutes les menaces), des bâtiments de soutien garants de la permanence (ravitaillement en combustibles, munitions, vivres et rechanges).

Mais cette mission a aussi montré les limites du format de la marine. D'une part, l'absence d'avions de patrouille maritime (indispensables pour éclairer et défendre le groupe) due à leur déploiement, au même moment, en Afrique occidentale ; cette faiblesse a été en partie comblée par le concours d'avions P3C américains. D'autre part, le faible nombre des frégates d'escorte dont la moindre autonomie impose des absences temporaires qui affaiblissent ponctuellement la protection du groupe ; l'expérience montre que quatre frégates d'escorte sont nécessaires.



Le GAN, outil diplomatique majeur.

Les activités diplomatiques du GAN, manœuvre navales multinationales ou escales, acquièrent un relief particulier en raison des performances du groupe dans tous les domaines de lutte. Les rencontres de haut niveau, comme les échanges entre marins et population, participent à l'équilibre géostratégique régional et au soutien à l'exportation des équipements français.

QUELQUES NOUVEAUTES

Toute expérience opérationnelle est riche d'enseignements, particulièrement pour un GAN :

- d'ordre technique, avec l'utilisation opérationnelle de la nacelle de reconnaissance sur *Rafale* pour la transmission instantanée d'images de haute résolution à terre ou en mer ;
- d'ordre logistique, avec le recours au soutien de la base interarmées d'Abu Dhabi qui a permis d'en évaluer les avantages et les limites, liées à la souveraineté de l'Etat hôte ;
- d'ordre stratégique, avec une meilleure connaissance des enjeux géopolitiques régionaux ;
- d'ordre militaire enfin, avec une évaluation précise de la menace, en particulier sous-marine ou asymétrique dans les détroits, le maintien de compétences rares (pratique des procédures afin d'améliorer l'efficacité opérationnelle et d'éviter toute méprise) et le développement de savoir-faire tactiques communs avec, par exemple, les Américains du porte-avions *USS Lincoln*.

Ce déploiement montre déjà qu'il fut pertinent, pour préserver les savoir-faire, de détacher des aéronefs de la chasse embarquée en Afghanistan, lorsque le *Charles De Gaulle* était indisponible, et qu'il est nécessaire de placer aussi souvent que possible le GAN dans des activités opérationnelles, en particulier dans cette région si importante pour l'approvisionnement de l'Europe.